



**Pourquoi ne rien  
faire chez soi alors  
qu'on peut ne  
rien faire à l'hôtel ?**

PAR DÉBORAH MALET



endant longtemps, l'inconscient collectif (le cinéma quoi) a envisagé l'hôtel comme le lieu des passions: daddy issues et frustrations sexuelles de bourgeoises pour l'épouse nympho (*Belle de jour*), asile psychiatrique pour écrivain en panne d'inspiration (*Shining*) ou théâtre de la honte pour beau en vadrouille (*Les Bronzés*)... Bref, un espace de passage et d'exception dont on sort rarement indemne. Mais depuis quelque temps, l'hôtellerie de luxe s'affiche à l'écran comme un lieu de vie apaisé où l'on fait sa life: *Somewhere* avec son duo père/fille installé au Château Marmont (*Somewhere* certes, mais pas n'importe où), *The Grand Budapest Hotel* et sa joyeuse bande, *Indian Palace*, *Suite royale* et ses retraités qui vivent en communauté dans un palace en Inde (sortie le 1<sup>er</sup> avril en salles). De quoi éveiller le fantasme en chacun de nous de vivre non pas la vie de château mais de telhò, comme Patti Smith au Chelsea Hotel ou Coco Chanel au Ritz. Mais comme on n'a pas vendu des millions d'albums ni inventé la petite robe noire, on hésite un peu avant d'aller s'installer pour de vrai dans un palace. Rien ne nous empêche en revanche de s'y poser quelques jours, pour goûter à une version améliorée de sa vie quotidienne. Certains hôtels jouent d'ailleurs la carte du « home sweet home », avec une déco plus chaleureuse et un personnel moins envahissant et maniéré. Du coup, on y vit aussi librement qu'à la maison, le luxe en plus, pour y faire ce qu'on veut. La preuve par l'exemple.





## SE SERVIR DANS LE FRIGO

» **Où ça ?** Dans un esprit « maison d'hôtes », le client est certes roi mais doit mettre la main à la pâte. À l'Hôtel Crayon Rouge, ouvert depuis octobre, on se sert soi-même à l'heure du petit déjeuner dans les placards de l'open kitchen (« Qui veut encore des Cheerios ? »). La chaîne Okko Hotels (implantée entre autres à Grenoble, Lyon et Nantes) autonomise également sa clientèle en l'invitant à rejoindre le Club, un espace-cuisine où les boissons soft sont à volonté dans le frigo et dispo à toute heure (pas de quoi se faire un Teq' Paf à 3h du mat', donc). Au C2 à Marseille, on parie également sur le self-service. Bonus : on peut même passer une nuit sur l'île Degaby, la plage privée de l'hôtel, avec eau, café et panier pique-nique à disposition. Bref, on vit sa vie, au moins sur le plan alimentaire (c'est le début de l'émancipation).

» **Pour qui ?** Ceux qui ne se contentent pas de poser leur cul sur la chaise et les jambes sous la table en attendant que maman fasse le service (ou que le personnel de l'hôtel lui monte son petit déj'). Les hyperactifs. Ceux qui disent toujours « azy j'peux l'faire ».

### CARNET D'ADRESSES :

- \* **Hôtel Crayon Rouge** : 42, rue Croix-des-Petits-Champs, Paris-1<sup>er</sup>, à partir de 109€, [hotelcrayonrouge.com](http://hotelcrayonrouge.com)
- \* **Okko Hotels** : à partir de 84€, [okkohotels.com](http://okkohotels.com)
- \* **C2 Hôtel** : 48, rue Roux-de-Brignoles, Marseille-6<sup>e</sup>, à partir de 189€, [c2-hotel.com](http://c2-hotel.com)

## CHILLER COMME UN DIMANCHE APRÈS-MIDI

» **Où ça ?** Dans des lieux qui misent sur des intérieurs doux – couleurs pastel et matières propices au cocooning – et qui ne flôlent pas le déballeage luxueux vulgaire ou le fake trop pompeux (on parle de « shabby chic » et non pas de « chat-bite chic », nuance). C'est le cas de l'hôtel Henriette à Paris. Les chambres concentrent toutes les tendances déco du moment qu'on a adoptées chez nous (chaise en rotin, miroir œil de sorcière, coussin Liberty, plaid en laine...). En résumé, un lieu apaisant dans lequel on ne perd pas ses repères et qui invite à la quiétude – les banquettes moelleuses sont un puissant appel à l'affalement. À l'Hôtel du Temps, outre une déco tout aussi cocooning, des jeux de société sont mis à disposition. Tandis qu'à l'hôtel Paradis, un salon de lecture avec de grands canapés et une bibliothèque font de l'œil aux bookworms (Pour *Les frères Karamazov*, c'est le moment).

» **Pour qui ?** Pour ceux qui bougent pas (Mafia K'1 fry, vous l'avez ?). Les grosses feignasses qui s'essouffent vite. Celles que le monde extérieur ennuie.

### CARNET D'ADRESSES :

- \* **Hôtel Henriette** : 9, rue des Gobelins, Paris-13<sup>e</sup>, à partir de 69€, [hotelhenriette.com](http://hotelhenriette.com)
- \* **Hôtel du Temps** : 11, rue de Montholon, Paris-9<sup>e</sup>, à partir de 120€, [hotel-du-temps.fr](http://hotel-du-temps.fr)
- \* **Hôtel Paradis** : 41, rue des Petites-Écuries, Paris-10<sup>e</sup>, à partir de 83€, [hotelparadisparis.com](http://hotelparadisparis.com)

## FAIRE LA TEUF

» **Où ça ?** À la prochaine soirée Suite N°7 qui se tiendra le 19 février à l'hôtel Regina à Paris avec un showcase de la Londonienne Rosie Lowe. Lancées depuis 2012, ces soirées privées se délocalisent chaque mois avec de nouveaux artistes dans des hôtels différents à travers la France. Leur credo ? Renouer avec l'esprit

rock qui a toujours hanté les hôtels (Château Marmont, Chelsea Hotel...) sans pour autant aller jusqu'à saccager la chambre ou organiser une orgie comme Mick et Keith. Une soirée intimiste comme l'est un apéro-appart' avec l'avantage de ne pas passer sa soirée à ramasser les bouteilles de bières – et les potes – échoués sur votre parquet... Outre le fait d'organiser des soirées, l'hôtel Jules & Jim accueille même des expositions, voire des workshops arty comme Graffalgar, hôtel strasbourgeois qui fait la part belle aux graffs. Un coup de cœur sur un artiste maison ? Vous pouvez acheter ses œuvres. Soirées, expos, restauration, workshop, on vous fait la totale.

» **Pour qui ?** Les photographes de Say Who. Les michetonneuses qui veulent se taper le DJ. Les freelances qui n'ont « pas d'heure pour bosser ».

### CARNET D'ADRESSES :

- \* **Suite n°7** : le 19 février avec Rosie Lowe au Regina au 2, place des Pyramides, Paris-1<sup>er</sup>, [suiten7.com](http://suiten7.com)
- \* **Hôtel Jules & Jim** : 11, rue des Gravilliers, Paris-3<sup>e</sup>, à partir de 193€, [hoteljulesetjim.com](http://hoteljulesetjim.com)
- \* **Hôtel Graffalgar** : 17, rue Déserte, Strasbourg, à partir de 70€. Ouverture d'un restaurant en septembre [graffalgar-hotel-strasbourg.com](http://graffalgar-hotel-strasbourg.com)

## Y INSTALLER SON BUREAU

» **Où ça ?** Au Chess Hotel qui a ouvert l'été dernier à Paris et dans le lobby duquel on peut organiser son espace de travail : WiFi gratos, iPad et imprimante à disposition. Il y a même un concierge qui se charge de nos envois (du Colissimo au fax). À l'hôtel Fabric aussi, on peut tâter de l'iPad à tout moment et profiter du service pressing – on sait jamais si, dans la foulée, on décroche un entretien chez ManPower, faudrait pas arriver aussi chiffonné qu'un jambon basque ! Imaginé par la décoratrice Matali Crasset, Hi Matic propose différents petits espaces dans son lobby network : des « casiers » mais aussi une mezzanine, pour s'envoyer en l'air tout en coworkant.

» **Pour qui ?** Les businessmen de passage. Les freelances en gueule de bois.

### CARNET D'ADRESSES :

- \* **Chess Hotel** : 6, rue du Helder, Paris-9<sup>e</sup>, à partir de 250€, [thechesshotel.com](http://thechesshotel.com)
- \* **Hôtel Fabric** : 31, rue de la Folie-Méricourt, Paris-11<sup>e</sup>, à partir de 153€, [hotelfabric.com](http://hotelfabric.com)
- \* **Hi Matic** : 71, rue de Charonne, Paris-11<sup>e</sup>, à partir de 109€, [hi-matic.net](http://hi-matic.net)



HÔTEL CRAYON ROUGE



HÔTEL HENRIETTE



CHESS HOTEL



HÔTEL GRAFFALGAR